

FRERE K

31 mars 2012



[Audio](#) MP3

Je suis FRÈRE K. Frères et Sœurs, je vous présente tous mes respects et vous offre tout mon Amour. Le sens même de ma venue aujourd'hui s'inscrit, en quelque sorte, dans la prolongation de tout ce que j'ai pu dire, voilà quelque temps, concernant aussi bien l'expérience de mon accès à l'Absolu, initial, que l'ensemble des éléments que je vous ai communiqués, concernant aussi bien l'axe ATTRACTION-VISION, que la Liberté, l'Autonomie, la Responsabilité. Étant donnée la présence de l'Onde de Vie, nous allons essayer, ensemble, non pas de vous donner d'autres concepts ou d'autres éléments mais, bien plus, de tenter de saisir ce que représentent ces concepts (au-delà de toute explication) portés par l'Onde de Vie, portés par la Grâce et, si possible, vous faire pénétrer, encore plus, et passer cette Porte Étroite. Passer, comme je l'ai dit, du connu à l'Inconnu, passer sur cette autre Rive.

Beaucoup d'éléments, depuis quelques mois, vous ont été communiqués. Vous l'avez remarqué, peut-être, ils vont tous dans le même sens et tendent, en quelque sorte, à une uniformisation qui est en résonance directe avec notre présence parmi vous et en vous, du fait même de la naissance de ce qui a été appelé Onde de Vie ou Onde de la Grâce ou Don de la Grâce. Ce que je vous propose donc est un entretien. Cet entretien dépasse largement une simple explication, un simple approfondissement mais, bien plus, une mise en évidence d'une logique, une mise en évidence de la certitude de l'Unité et de l'Absolu. Et pour cela, nous resterons sur les termes que j'ai eu le plaisir de vous développer. Ces termes sont limités. Ils sont les mots Attraction, les mots Vision, les mots Liberté, les mots Autonomie, les mots Responsabilité, entre autres. Parce qu'il est tout à fait possible, quelle que soit la présence de l'Onde de Vie, aujourd'hui, dans le déroulement même de votre vie la plus ordinaire et la plus simple, de saisir ce que représentent ces mots, au-delà de leur sens commun. Bien sûr, la Liberté, par exemple, représentera toujours, pour un être humain dans la chair, quelque chose qui est recherché. En effet, rares sont les humains qui souhaiteraient être enfermés et refuseraient la liberté. Mais encore une fois, de quelle liberté parle-t-on ? Est-ce la liberté de celui qui est en prison et a la liberté de se déplacer d'un mur à l'autre ? Ou est-ce la Liberté de celui qui ne connaît nulle prison, nulle limite à ses pas, nulle limite à sa propre Conscience ?

Ces entretiens s'inscrivent, aussi, dans un mécanisme particulier nommé, dans la tradition de l'Advaita Vedanta, Satsang, c'est-à-dire la capacité à porter sur le devant de la conscience les éléments à y résoudre pour, justement, au-delà de l'intellectuel et du mental et de l'aspect réflexif, toucher le sens premier du mot. Et donc c'est un appel, quelque part, à transcender le mot lui-même, aller au-delà de ce qui est connu, pour aller vers l'inconnu du mot, bien au-delà de l'activité du mental. Ainsi donc, je vous propose de commencer, dès aujourd'hui, cela. En effet, l'ensemble de ce qui devait vous être donné, communiqué, l'a été, nous l'avons dit. Il reste, aujourd'hui, si vous l'acceptez, à simplement devenir cette ultime Vérité, cette unique Vérité, cette grâce et cette Extase. Qui est, je vous le rappelle, totalement indépendante de toute croyance, de toute certitude, de toute supposition, de toute histoire et de toute linéarité. Ceci est le principe même de la transcendance. Nous essaierons ensemble, au fur et à mesure,

aussi, d'inviter, au travers de mes mots et au travers de votre écoute, l'Onde de Vie à paraître. Certains éléments pourront vous sembler être des redites, il n'en est rien. Au préalable à ma réponse à une question donnée, je laisserai quelques instants afin que nous installions, en chacun de nous, l'Onde de Vie, comme un partage, une Communion au-delà de toute communion, permettant aussi de progresser, si cela est possible, vers plus de Simplicité, vers l'Authenticité la plus humble. De toucher, en quelque sorte, cet indicible, bien au-delà des mots prononcés. Je vous invite donc à inaugurer cela. Restons, si vous le voulez bien, sur les mots que j'ai prononcés, ou qui tournent, en tout cas, au travers de ces notions-là et de ce vécu-là.

Nous nous écoutons les uns les autres.

Question : que se passe-t-il quand des personnes s'acharnent sur une autre et lui font du mal ?

Il n'y a de bourreau et de victime que dans une conception dualiste et dualitaire où s'exprime, justement, le principe inexorable inscrit dans la dualité, appelé le Bien et le Mal. Croire que le Bien (ou supposer) n'entraîne que le Bien ou que le Mal n'entraîne que le Mal, est totalement absurde. Vous avez sous les yeux, chaque jour, des Frères, des Sœurs qui cultivent le Mal, qui appliquent le Mal et en récoltent une forme de Bien, sous forme d'avantages, sous forme d'argent, sous forme de rétribution. Il n'existe rien de plus absurde que le Bien et le Mal. Parce que le Bien et le Mal est toujours inscrit dans une référence connue. Que cette référence connue s'appelle société, règle civile ou règle morale, elles ne sont pas issues d'une spontanéité de l'être mais bien d'un conditionnement, d'une action et d'une réaction dont nul ne connaît le début et qui ne connaîtra nulle fin. Au niveau spirituel, cela a été appelé le libre arbitre, le sentiment que chacun est responsable de ses actes et qu'il récoltera, précisément, ce qu'il a semé. Rien n'est plus faux. Le monde du karma appartient à la personnalité. Le monde de la Grâce appartient à l'Absolu. Vouloir, donc, élucider ce qui se passe pour une personne, au sein de la dualité, peut être envisagé comme satisfaisant pour le mental mais ne pourra libérer l'être qui est soumis, qui en souffre ou qui en profite. Parce que l'action et la réaction s'inscrivent, de manière perpétuelle, dans l'action et la réaction. Il ne peut exister de fin à l'action et à la réaction. Même les enseignements axés sur l'observation de l'action-réaction ont bien évidemment abouti à la négation même de l'action-réaction, comme possibilité d'être finalisée et de ne plus exister. L'action-réaction est donc perpétuelle. Elle n'est pas infinie, le seul infini étant, bien sûr, l'action de grâce, la Liberté et non pas le libre arbitre. Le libre arbitre est donc une vision personnelle, inscrite dans la personnalité et inscrite, en définitive, dans le Bien et le Mal.

Pour l'Absolu, il n'existe ni Bien ni Mal, parce que le Bien et le Mal ne sont que les conséquences de la dualité, de la loi de karma et que jamais la loi de karma ne peut être achevée. D'ailleurs, les êtres ayant vécu, non pas l'éveil au Soi mais qui sont devenus des Libérés vivants, ont tous dénoncé la non réalité du libre arbitre, la non réalité du libre choix. Croire qu'il y a un choix est le propre de l'ego. Croire qu'en agissant de telle façon, on va libérer certaines souffrances, est le propre de l'ego. Bien sûr, ce monde en lui-même appelle toujours une solution au sein du monde. Mais quelle solution voulez-vous trouver ? Celle qui vous maintient dans ce monde ? Ou celle qui vous donne la Paix et celle qui vous donne l'Éternité ? Cela ne peut être les deux, indiscutablement. Ainsi, vouloir chercher pourquoi telle personne vit le Mal ou pourquoi telle autre personne vit le Bien, ne fait que renforcer l'illusion du libre arbitre et vous maintient dans des conditionnements. L'Absolu ne connaît aucun conditionnement. Il est vraie Liberté et

Liberté totale, ne s'inscrivant jamais dans le libre arbitre, qui est indiscutablement, encore une fois, du domaine de la personnalité et non de l'Unité. Et encore moins de l'Absolu.

Ceci vous appelle donc à un repositionnement. La victime a besoin de son bourreau. Le bourreau a besoin de sa victime. Peu importent les raisons, parce que les raisons sont inscrites dans une suite logique d'actions-réactions, qui n'a rien de logique, mais qui maintiennent l'apparence d'une cohérence, l'apparence d'une possibilité de solution, ce qui, bien sûr, est strictement impossible. Ce que je dis vous engage à changer de regard, à changer de positionnement, à ne plus vous considérer ni comme victime, ni comme bourreau, ni comme sauveteur mais bien à dépasser et transcender l'ensemble de ces conditions afin, justement, de ne plus être conditionné et surtout de ne plus être conditionnant pour les êtres que vous fréquentez, que vous élevez, que vous éduquez, dont vous avez la charge. Parce que l'homme soumis à la dualité va éduquer. Or l'éducation est tout sauf la Liberté. L'éducation est juste faire rentrer dans un moule, faire rentrer dans un mécanisme de fonctionnement, que cette éducation soit celle de l'école ou même une éducation dite spirituelle. Elle vous maintient, de manière inexorable, dans la dualité, dans le Bien et le Mal, vous donnant à chercher un bien, pour fuir un mal, sans jamais, bien sûr, pouvoir en sortir. Ceci est le piège le plus abouti pour la Conscience. Voulez-vous vivre le piège ? Voulez-vous vivre la Liberté ? À vous de décider. La mise en forme même de votre mental doit, de manière la plus évidente possible, vous amener à sortir de cet auto-conditionnement, de cette loi d'action-réaction. Ce changement de positionnement n'est pas un déni de l'action-réaction mais bien l'accès à quelque chose d'autre dont les effets sont réels, palpables. À vous de décider, comme toujours. Ce qui vous rassure, au sein du limité, sera toujours le conditionnement. La Liberté ne connaît aucun conditionnement.

Question : poser son attention sur l'Onde de Vie permet de la développer ?

Non. Permettait de la rendre plus consciente mais certainement pas de la développer. Prendre conscience d'un mécanisme, quel qu'il soit, au sein de ce monde et de cette dualité, est toute autre chose. Tant que je n'attire pas votre attention sur la position de votre pied, vous n'avez pas conscience de où est votre pied. Il y a donc un changement d'attention et un changement de polarité. Porter une attention ou une conscience à une zone de ce corps, au-delà de ce qui a été nommé Étoiles ou Portes, plus précisément, maintenant, sur l'Onde de Vie, est une première étape qui est appelée à être remplacée, très vite, par une absence d'identification à l'observateur, au témoin, mais à devenir soi-même ce qui était préalablement observé et ainsi identifié. L'Onde de Vie n'a que faire de votre volonté. L'Onde de Vie n'a que faire de votre présence au sein d'une Conscience, quelle qu'elle soit, que celle-ci soit Turiya, que celle-ci soit celle du rêve, du sommeil ou de la conscience ordinaire puisque l'Absolu et l'Onde de Vie ne sont que les témoins d'eux-mêmes et de rien de connu et de rien de systématisable, pour vous, sur ce monde. Il est un moment où il faut passer de l'observateur, de celui qui observe cela, à celui qui n'est plus celui-ci mais qui devient bien ce cela. Passer donc, en quelque sorte, du « je suis » (ou du Soi) à « Je suis Cela » (ou au non Soi). Il n'y a pas d'autre façon de sortir du cadre qu'en connaissant ce cadre et, en quelque sorte, en saisissant, après l'avoir saisi, qu'il n'a aucune existence propre, exceptée justement dans les cadres qui ont été définis par vous ou par l'ensemble des consciences appelées « humanité ». Des peuples natifs parlent, pour cela, du temps du rêve et considèrent, à juste raison, que l'ensemble des vies que nous menons, dans ce cadre de la dualité, n'est qu'un rêve duquel il faudra bien sortir un jour. Et pour sortir du rêve, il faut effectivement savoir que vous rêvez. Cela renvoie, bien sûr, aussi à la Caverne de Platon, cela renvoie bien sûr à Maya, cela renvoie inexorablement à la notion de Transcendance, de

mort et de vie. Après avoir été l'observateur ou le témoin, vous saisissez qu'il n'y a ni observateur, ni témoin, ni observation, ni observé. À ce moment-là, vous devenez l'ensemble des propositions, sans exclure aucune. Là est l'Absolu : « Je suis cela ». Il y a donc une espèce de discontinuité, totale, entre cette Rive et l'autre Rive. Une discontinuité totale entre le Bien, et le Mal, et l'Absolu. Il vous faut, effectivement, passer de la position de l'observateur (ou du témoin) à l'absence totale d'observation. Or l'observation n'est possible qu'à travers la Conscience. C'est en ce sens que l'Absolu n'est pas Conscience. Pour qu'il y ait observation, il faut qu'il y ait, quelque part, projection de la Conscience dans un limité et identification à ce limité.

Question : ressentir simplement l'Onde de Vie, permet-il justement de s'identifier à elle ?

L'identification nécessite un processus, encore une fois, de projection. L'Onde de Vie est votre nature et notre nature, notre essence, notre aspect immanent et transcendant, qui est la Totalité nommée Parabrahman, bien au-delà de l'Unité, bien au-delà de tout principe. Cela revient à dire qu'il n'existe ni monde, ni personne, ni objet, ni sujet. Le ressenti est de l'observation. Ce qui est se produit, indépendamment de votre propre participation. Et, bien évidemment, le moment où même cela est lâché, c'est le moment où vous ne pouvez plus ressentir, en vérité, ni ignorer, non plus. Cette identification ultime fait de vous l'Absolu. L'Absolu qui, par le changement de position, au-delà de toute Conscience, vous sort de toute limite, de toute limitation, de tout enfermement, de toute condition et, surtout, de toute personne. Soit vous êtes l'ensemble des personnes, soit vous n'en êtes aucune. Mais vous n'êtes plus cette personne. Encore moins cet individu. Bien qu'il y ait persistance d'une forme, bien qu'il y ait persistance d'une personne et d'un individu, vous n'êtes plus cet individu et cette personne. De même que vous n'êtes pas spécifiquement une autre personne ni un autre individu. Mais vous êtes la somme (et pas seulement la somme) de tous les individus, de toutes les personnes. Rappelez-vous : vous ne pouvez définir l'Absolu. Vous ne pouvez que appréhender puis réfuter ce qui est éphémère. L'Absolu ne peut jamais être éphémère. Ainsi donc, la vie même, inscrite entre la naissance et la mort, ne peut être la Vérité. C'est une croyance. Du point de vue de celui qui vit ce corps, cela est certitude et vérité et d'ailleurs, l'unique vérité, prouvable par la loi d'action-réaction. Mais, pour l'Absolu, cela est tout sauf une preuve mais bien un déni de l'Absolu. Vous êtes ce que vous Êtes, de toute Éternité, avant de prendre un corps et avant de laisser un corps ou après.

Vivre la Conscience de cela, est vivre l'Onde de Vie. Abandonner cela, c'est devenir l'Onde de Vie, non pas comme une naissance même si, effectivement, nous vous parlons de Renaissance ou de Résurrection, mais bien un acte fondateur de l'Ultime. Le mécanisme n'est pas intellectuel ni même mental mais c'est bien un mécanisme transcendantal où, d'un coup, d'un seul, après quelques expériences, plus ou moins longues, plus ou moins intenses, vous vous installez dans l'Absolu. Non pas comme une croyance mais bien comme la seule évidence possible que quel que soit le devenir de ce corps, quel que soit le devenir de ce monde, quel que soit le devenir de l'ensemble des Dimensions, de l'ensemble des Consciences et de l'ensemble des Présences, vous demeurez à jamais cet Absolu. Il n'existe aucun pont pour vous mener du connu à l'Inconnu, de cette Rive à l'autre Rive. Il n'y a que la disparition de cette rive, totalement, qui vous transporte, par Transcendance, dans la Vérité. Il n'y a plus de concept, il n'y a plus de percept, il n'y a plus d'idée, il n'y a plus de pensée, il n'y a plus de sens même de « je suis ». Il n'y a plus de Présence. Il n'y a, d'ailleurs, plus de Conscience. L'Onde de Vie (témoin et marqueur de la naissance de cela) est inexorable (comme cela vous a été dit) et irréversible, dans ce temps de la Terre, si tel

est votre souhait. Et votre souhait est là, au-delà de toute volonté, dès l'instant où l'Onde de Vie est installée au niveau des deux premiers chakras. Vous avez vaincu la mort, vous avez vaincu la naissance, vous avez vaincu l'illusion mais ce n'est pas un combat. C'est, en quelque sorte, un relâchement total de ce que vous pensiez tenir ou détenir. Il n'y a rien à demander. Il n'y a surtout rien à vaincre. Il y a juste à être cela parce que vous êtes cela.

Question : comment savoir si l'Onde de Vie a atteint les deux premiers chakras ?

Par les perceptions, localement, au niveau de ce qui se nomme le péristaltisme du périnée, qui se fait de manière automatique. Cette oscillation de contraction-dilatation, cette bouffée assimilable à une extase ou jouissance sexuelle intense mais qui ne dépend d'aucune cause, d'aucune personne, d'autre chose que d'elle-même. À ce moment-là, l'Absolu devient dans l'ordre du possible. Il devient votre Vérité, la seule et l'unique. C'est pour cela que cela se produit de manière plus naturelle dans les moments où vous êtes allongés, dans les moments où vous êtes relâchés, dans les moments où vous dormez, dans vos nuits (de manière préférentielle mais non uniquement). Parce que c'est dans ces moments-là, dans cette position allongée (qui est donc l'inverse de la position debout), dans ces nuits (qui sont donc l'inverse de vos jours), dans cet espace où ne peut exister autre chose qu'un rêve, où le mental n'a plus de prise, où les émotions n'ont plus de prise (parce que vous n'êtes plus présents à vous-même au sein de l'ego), que cela peut se concrétiser pour vous. Et pourtant cela a toujours été là.

Question : vivre des expériences sensuelles, en rêve, a-t-il une relation avec l'Onde de Vie ?

En totalité, transcendant tous les tabous, tous les conditionnements, toute notion de personnalité, toute notion de possession. Que cela vous concerne avec vous-même, avec toute projection, avec tout être. C'est bien pour cela que l'ensemble des religions, sans aucune exception, l'ensemble des traditions, a occulté cette notion de sensualité. Je ne veux pas dire par là que l'acte sexuel mène à la grâce mais qu'indéniablement, comme je l'ai dit, cela procède de la même nature, de la même vie, au-delà de la vie. Mais pour cela, il faut que tout le poids du péché, tout le poids de l'interdit, en relation avec la mort, la naissance et la sexualité, ait été auparavant totalement transcendé, non pas par une ascèse mais, bien plus, par la Lumière Vibrante elle-même, ayant inversé les énergies des deux premiers chakras par l'éveil d'une des Couronnes Radiantes où, je vous le rappelle, la Lumière Adamantine, la Radiation de l'Ultraviolet et de l'Esprit Saint sont venus transmuter, en partie, l'action des énergies incarnantes du premier et deuxième chakra, privés de la survie. Indéniablement, il y a une relation (plus que formelle et plus que forte) entre ces rêves ou ces manifestations que je qualifierais de pseudo sexuelles, parce que c'est le même mystère. Ce qui explique, d'ailleurs, que tous les tabous et les interdits, tous les désirs, toutes les perversions comme tous les bonheurs, tournent, pour la plupart de l'humanité, autour de cela. Mais déviés, altérés, amputés. Retrouver l'androgynat primordial, retrouver la bipolarité, bien au-delà des sexes, fait partie, bien sûr, de la concrétisation ou de la révélation de ce qui a toujours été là, c'est-à-dire l'Onde de Vie. C'est le moment où le Ciel épouse la Terre et où la Terre épouse le Ciel. Bien sûr, c'est un Mariage, c'est une Union. Mais cette Union, contrairement au mariage humain ou à la sexualité humaine, est transcendante. Elle libère de tout cadre, de tout enfermement, de toute relation et de toute condition. Cette Extase est, réellement, notre nature, la nature même de la vie, l'Essence même de la vie, dans toute Dimension, sans aucune exception. La violence, le Bien et le Mal, la mort et la naissance, ne sont, en définitive, que la négation de cette Extase. Il ne sert à rien de chercher les fondements ou les actes fondateurs de cette négation parce que cela serait y accorder du

poids, même si, à un moment donné, nous vous avons donné des explications sur la nature de l'Ombre et la nature de la Lumière, sur la nature même de la falsification et des données historiques. Aujourd'hui, cela n'est pas plus vrai ou moins vrai mais cela est simplement transcendé par l'Onde de Vie elle-même et par la Terre elle-même.

Ailleurs que sur ce monde, en toutes Dimensions, il y a Fusion, il y a Communion, il y a Dissolution, il y a délocalisation et multilocalisation que, bien évidemment, la personnalité va pouvoir appeler sexualité. Mais qui, bien évidemment, n'a strictement rien à voir avec un acte sexuel, même si cela est vécu ainsi, puisqu'il y a, réellement, transcendance de la chair. Même si cela est vécu en Êtreté, comme dans cette chair, cela se fait sans la chair, naturellement. Bien sûr, étant incarnés, certains peuvent le réaliser dans la chair puisque, de toute façon, ils ont réussi à transcender le tabou ultime de l'humanité à travers, justement, la naissance, la mort, la procréation et la sexualité. Certains êtres appelés « Maîtres », au vingtième siècle et bien avant, ont essayé, par petites touches, de vous entretenir de cela. Mais tant que la personnalité s'en empare, cela ne restera que de la sexualité mais ne deviendra jamais l'Onde de Vie. La sexualité sacrée n'est pas un acte sexuel mais est un acte d'Union mystique entre les deux polarités Intérieures de l'Être, comme de tout être rencontrant une autre Conscience, sans référence à une polarité sexuelle. Autrement dit, dans d'autres Dimensions, vous passez la vie, l'Éternité, comme un semblant d'éphémère, à communier dans l'Extase. Plus près de vous, sur cette Terre, il existe des mammifères marins, vivant en 3ème Dimension mais Unifiée (ils sont les Gardiens de la Terre) et comme par hasard, leur seule activité, au-delà de la nourriture, est le jeu et l'amour, dans toutes ses formes. Cela est inconcevable pour l'être humain, du fait même de l'enfermement, où les règles même de cette chair, les conditionnements de cette chair, à travers les âges, à travers les différentes étapes de la vie, ne permet pas de réaliser cela.

Question : l'Onde de Vie est-elle appelée à monter plus haut que le chakra cardiaque ?

Oui. Elle tourne partout. Dans les enseignements, d'ailleurs, du bouddhisme sacré initial, l'Onde de Vie monte sous les pieds, de la terre, ressort au niveau du Sahasrara ou septième chakra, pour jaillir en tant que Vajra. Et de là, d'ailleurs, vient le nom du Vajrayana. De l'union, comme cela a été nommé déjà, de la Prakriti et Purusha : l'union des complémentaires et opposés. Mais le but n'est pas seulement de sortir par la tête, pas seulement de s'installer dans le Cœur, mais bien de réaliser l'alchimie Ultime conduisant à l'Absolu, que cela soit avec cette forme, sans cette forme, appelée le corps. Mais cela n'aura définitivement plus aucune importance, puisque celui qui est installé dans sa nature, dans le Parabrahman, sait que ce corps est illusoire et éphémère. Il ne le rejette pas, il ne le condamne pas mais il sait qu'il disparaîtra, sans aucune appréhension, sans aucune angoisse, sans aucun deuil. La Création, comme l'in-créé, ou comme l'a-crédation est, en définitive, un acte sacré. C'est acte est, avant tout, un acte d'interpénétration rabaissé, au niveau de l'humain, en tant que sexualité.

Question : quand on vit la Liberté peut-elle s'exprimer en refusant de s'établir dans l'Absolu ?

Oui, parce que vous êtes entièrement Libres. Et cette Liberté n'est pas un refus. L'Absolu ne sera jamais un but ni une étape. C'est la Vérité. Mais reconnaître la Vérité, vivre la Vérité, ne passe pas, nécessairement et obligatoirement, par la disparition terminale ou finale de toute individualité. Vous êtes ce que vous Êtes, avant de naître, ou après mourir. Et cela est présent, de toute Éternité, de tout temps et de tout espace, de toute Dimension. Vous êtes cela.

Nous n'avons plus de questionnement. Nous vous remercions.

Frères et Sœurs, je remercie nos échanges. Je vous propose (et je nous propose) un partage de la grâce. Je vous dis à bientôt, dans l'Amour et dans la Vérité. Ensemble, partageons.

... Partage du Don de la grâce ...

FRÈRE K vous aime car vous êtes Amour.

Source : AUTRESDIMENSIONS.INFO